

On ne se fie pas au Web, en santé

Enquête Solidaris a sondé ses membres sur leurs sources d'information dans ce domaine.

Le remède le plus efficace pour guérir quand on a de la toux, c'est de prendre un antitussif et un expectorant. C'est ce que pensent, à tort, 32 % des Belges interrogés dans le cadre d'une enquête sur la santé dans les médias, menée en Belgique francophone auprès de 670 personnes, par Solidaris. La population serait-elle donc mal informée? Pour la mutuelle, il reste en tout cas "du travail d'information à faire, voire de désinformation : c'est qu'en automne et en hiver, les publicités ne vantant que les bienfaits des médicaments contre la toux inondent les médias".

Qu'il s'agisse, entre autres, de mésusage de certains médicaments (18 % pensent que les antibiotiques sont indiqués contre la grippe) ou de méconnaissances sur les modes de transmission de certaines maladies (6 % pensent que le sida peut se transmettre par une poignée de main), les scores des répondants s'avèrent pour le moins variables : supérieurs chez les femmes et plus que médiocres chez les 18-30 ans.

A propos de l'accessibilité à une information santé de qualité via les médias, seuls 43,6 % des répondants estiment avoir vraiment accès à de l'information santé de qualité (par Internet, par les médias classiques – journaux, télévision, radio) pour leur permettre de prendre correctement soin de leur santé.

Les professionnels de la santé, eux, n'hésitent pas à dénoncer des problèmes de qualité dans

l'information offerte, et pointent du doigt le Web, en particulier. Si une information "largement répandue" n'est pour une bonne partie de la population pas un gage de qualité, pour la grande majorité, l'information doit être scientifiquement validée (87,6%) et approuvée par le corps médical (85,2%). L'indépendance est un critère aussi largement partagé (85,9%).

Sont-ils critiques?

Selon cette enquête, oui, "globalement, les répondants sont fort critiques, que ce soit à l'égard de la qualité de l'information en général qu'ils soupçonnent d'être manipulée, ou de celle délivrée par les firmes pharmaceutiques ou des informations que l'on trouve sur Internet qu'ils suspectent souvent d'être fausses. Les répondants ont la perception que les médias sont plus influencés par les firmes pharmaceutiques que ne le sont les médecins".

Alors, quels sont les acteurs qui inspirent le plus confiance pour donner des informations santé? Ce sont, de loin, les médecins spécialistes et les médecins généralistes. Ensuite viennent les institutions et d'abord les mutuelles, suivies des autorités publiques. Suit un groupe que l'on pourrait qualifier de "groupe des pairs" constitué des associations de patients, de la famille et des amis. Alors que les forums sur Internet inspirent moins confiance, de même que le milieu scolaire, grande est la méfiance envers les intérêts commerciaux (industrie), les journalistes, les blogs santé de particuliers et plus encore, les partis politiques.

L. D.